

**HOMÉLIE**  
**Dimanche 9 avril 2017 – Dimanche des Rameaux (A)**



*Jacques Soule, c.s.v., prêtre*

*Le serviteur*

Victoire et mort...

*Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ...* vocifère la foule.

Défaite et victoire ...

Nous vivons la célébration des Rameaux en deux temps, en deux tonalités. L'une joyeuse et triomphale, l'autre tragique, mais avec cette particularité de nous offrir une lecture pascale de la Passion. Il s'agit là, pour les croyants, d'un apprentissage majeur.

La joyeuse commémoration de l'entrée de Jésus à Jérusalem comme prélude à la Passion peut étonner, d'autant plus qu'elle vient interrompre l'austérité du Carême.

Mais elle s'est imposée, comme s'est imposée dans la rédaction des évangiles l'association *Transfiguration, Entrée triomphale* et *Passion*. Un chrétien ne peut faire abstraction de la résurrection même quand il médite la Passion. Tout comme les Évangiles, la liturgie ne craint pas de l'attester.

Un bel exemple est celui de la *Fête de la Transfiguration* célébrée le 6 août, quarante jours bien comptés – un Carême – avant la *Fête de la Croix Glorieuse* le 14 septembre. Elle donne le ton à l'ensemble de la démarche. La liturgie des *Rameaux* éclaire notre lecture de la Passion du Christ, elle la transfigure en quelque sorte ...

Tout de même quand le récit de la Passion s'achève, nous le sentons bien, le ton n'est plus le même. Une tension existe entre ces deux réalités de la Passion et de la Résurrection annoncée par l'entrée triomphale. D'ailleurs la couleur rouge des vêtements présente aux deux liturgies est là pour le rappeler.

Et cette tension nous la vivons encore entre les forces de mort qui prennent

tous les visages de la violence et ce besoin de vivre qui nous habite. Cette relecture de la Passion dans la perspective de la Résurrection est aussi là pour nous redire qu'un jour la mort a commencé à mourir de l'invasion de la vie.

Si d'entrée de jeu le récit de l'accueil triomphal de Jésus a mis la table, de leur côté le prophète Isaïe, le psaume 21 et la lettre de Paul ont eux aussi préparé notre écoute. Ils présentent un serviteur qui se fait tout à l'écoute de l'humanité, un serviteur *qui ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu*, un serviteur qui nous dévoile le véritable visage de Dieu. Voilà de quoi nourrir nos esprits et nos cœurs alors que nous entrons dans la *Sainte Semaine*.

